

---

---

**L'efficacité aux tirs, comme  
paramètre distinctif du niveau de  
pratique du basketball national**

---

---

**Kara Nadir maitre de conférences a l'université de Batna**

## **L'efficacité aux tirs, comme paramètre distinctif du niveau de pratique du basketball national**

**Kara Nadir maître de conférences à l'université de Batna**

### **Introduction problématique**

L'adresse, comme le souligne **A. JARDEL.2005**, constitue l'essence du jeu, le basket-ball demeure un sport où l'adresse prime sur la force : elle en est donc sa spécificité.

L'adresse, ne se limite pas à des placements segmentaires ; elle nécessite un équilibre, une certaine souplesse, et un contrôle de ses états émotionnels. **B. GROSGEORGE.2001**

Des entraîneurs, vont même jusqu'à dire que l'adresse est une qualité innée qui ne relève que du domaine psychologique. En effet, elle dépend fortement de l'état affectif du joueur, de sa capacité à se contrôler, à se maîtriser, à réguler sa production sans efforts démesurés quelque soit la situation. Son mental, défini comme "un mélange subtil de volonté, d'application dans le travail, et de contrôle de ses états affectifs" prend en matière d'adresse toute son importance.

Dans ce registre de jeu, nous mettons en évidence, le système de compétition national, avec tout ce qu'il englobe comme paramètres de développement : volume de compétitions, et surtout le découpage des différents paliers de pratiques.

En effet, les équipes seniors messieurs de l'élite Algérienne, sont réparties en deux groupes, sensées être deux paliers différents.

Mais en réalité, hormis trois ou quatre équipes, ayant le profil de l'élite, de part leurs composantes humaines, et leurs moyens matériels; et financiers, le reste des équipes est de niveau égal. Cette homogénéité de niveau, ne représente guère un avantage, pour le basket-ball Algérien, car très peu sont les compétitions opposant les équipes de grand calibre entre elles. Cela suppose, une carence dans le niveau technico-tactique de nos équipes d'élite.

A partir de là, une question se pose : l'efficacité aux tirs peut elle être considérée comme paramètre distinctif, justifiant les différents niveaux de pratique ?

### **1. L'hypothèse de l'étude**

Le niveau de pratique compétitive, entre la nationale une "A" et "B", n'engendre pas nécessairement des résultats différents dans l'efficacité du tir.

### **2. L'objectif de l'étude**

Notre objectif, est d'analyser la dynamique et l'efficacité aux tirs de la nationale une "A" et "B", lors des compétitions officielles des Play off, dans le but de dégager une éventuelle différence justifiant ou pas les deux paliers d'excellence du basketball algérien.

### **3. Les taches de l'étude**

Notre objectif étant fixé, nous nous sommes assigné les taches suivantes :

1. observer les équipes de la nationale une "A" et "B" lors des compétitions officielles des Play off.
2. Recueillir et analyser la dynamique et l'efficacité des tirs.
3. Faire une étude comparative des résultats obtenus

### **4. l'échantillon de l'étude**

L'échantillon concerné par cette étude, est bien évidemment, l'ensemble des équipes Algériennes de basket-ball seniors messieurs, évoluant en championnat national une, réparties dans deux paliers de différents niveau "A" et niveau "B".

### **5. L'organisation de l'étude**

Nous avons calculé le nombre total des différents tirs, la moyenne arithmétique, l'efficacité et l'écart type des 44 matches observés, respectivement pour chaque groupe "A" et "B".

Ces résultats sont ensuite soumis au test de STUDENT, où nous avons fait une lecture comparative, entre l'évolution des indices étudiés du groupe "A", et ceux du groupe "B", pour vérifier si cette différence sera statistiquement significative.

Par ailleurs, nous pensons –comme pas mal d'auteurs- que le délai d'attaque de 24 secondes, est composé de 3 phases de 8 secondes chacune.

C'est dans cette optique, que nous espérons aborder simultanément l'étude de la dynamique des indices des tirs durant le temps d'attaque des 24 secondes où nous avons commencé par regroupé, toutes les séquences du jeu, dans les trois phases respectives du temps d'attaque.

Ce la nous a permis, de repartir les séquences par phase, et calculé le total de chaque indice, ainsi que l'efficacité aux tirs dans les tableaux suivants

A partir de là nous, nous avons tracé, et étudié, la dynamique de chaque indice parallèlement, et en faisant à chaque fois la comparaison entre le groupe "A" et "B", en espérons vérifier notre hypothèse.

### **6. Les méthodes et moyens d'investigation**

La méthode de l'observation est utilisée lors des compétitions officielles, et qui nous permet, de recueillir des données chiffrées, sur les différents paramètres de jeu étudiés, à partir des 44 matches observés.

La méthode statistique, nous permet de traiter les données recueillies, et donner une signification quantifiée, et plus exacte des résultats obtenus, à cet effet nous avons eu recours aux moyens de calcul, et aux moyens statistiques suivants :

**Efficacité.**

$$E \% = \Sigma \text{ des tirs marqués} / \Sigma \text{ des tirs tentés} \times 100 = \%$$

**L'écart type.**

$$\delta = \sqrt{\Sigma (xi - x)^2 / n-1}$$

**X** = moyenne arithmétique

**T. de student.**

$$T = |m - \mu| / s / \sqrt{n}$$

**s** = écart type

**n** = effectif de l'échantillon

Le niveau de pratique compétitive, entre la nationale une "A" et "B", n'engendre pas nécessairement des résultats différents, dans les indices des tirs. Notre étude, sous-tend deux analyses, menées simultanément pour chaque indice étudié à savoir : Sa dynamique durant les trois phases du temps d'attaque des 24 secondes, puis sur une analyse comparative, entre les indices du groupe "A", et ceux du groupe "B".

**7. Présentation des résultats**

Le processus d'observation des 44 matches, nous a permis de dégager près de 4600 possessions de balle. Ces dernières, sont traitées, et réparties selon les trois phases du temps d'attaque des 24 secondes.

Nous rappelons que le terme de "groupe A", signifie l'ensemble des équipes évoluant en nationale une "A", de même pour le groupe "B".

**7.1. Résultats chronologique de d'attaque**

<b>PHASE INDICE</b> Possessions <b>N=1550</b>	<b>1ere PHASE</b> <b>1" à 8"</b> Possessions n =680			<b>2eme PHASE</b> <b>8" à 16"</b> Possessions n =631			<b>3eme PHASE</b> <b>16" à 24"</b> Possessions n=239		
	<b>T.T</b>	<b>T.M</b>	<b>E %</b>	<b>T.T</b>	<b>T.M</b>	<b>E %</b>	<b>T.T</b>	<b>T.M</b>	<b>E %</b>
<b>1 pt</b> tentés <b>584</b>  marqués <b>304</b>	325	162	<b>49,84%</b>	177	91	<b>51,41%</b>	82	51	<b>62,19%</b>
<b>2 pts C</b> tentés <b>856</b>	502	277	<b>55,17%</b>	259	117	<b>45,17%</b>	95	42	<b>44,21%</b>

maqués <b>436</b>									
<b>2pts M</b> tentés <b>180</b>	52	16	<b>30,76%</b>	94	37	<b>39,39%</b>	34	13	<b>38,23%</b>
marqués <b>66</b>									
<b>3 pts</b> tentés <b>514</b>	126	33	<b>26,19%</b>	278	68	<b>24,46%</b>	110	32	<b>29,09%</b>
marqués <b>133</b>									
<b>T.CH</b> tentés <b>1550</b>	680	326	<b>47,94%</b>	631	222	<b>35,18%</b>	239	87	<b>36,4%</b>
marqués <b>636</b>									

**Tableau n°01 représente la chronologie et l'efficacité des différents types de tirs du groupe « A ».**

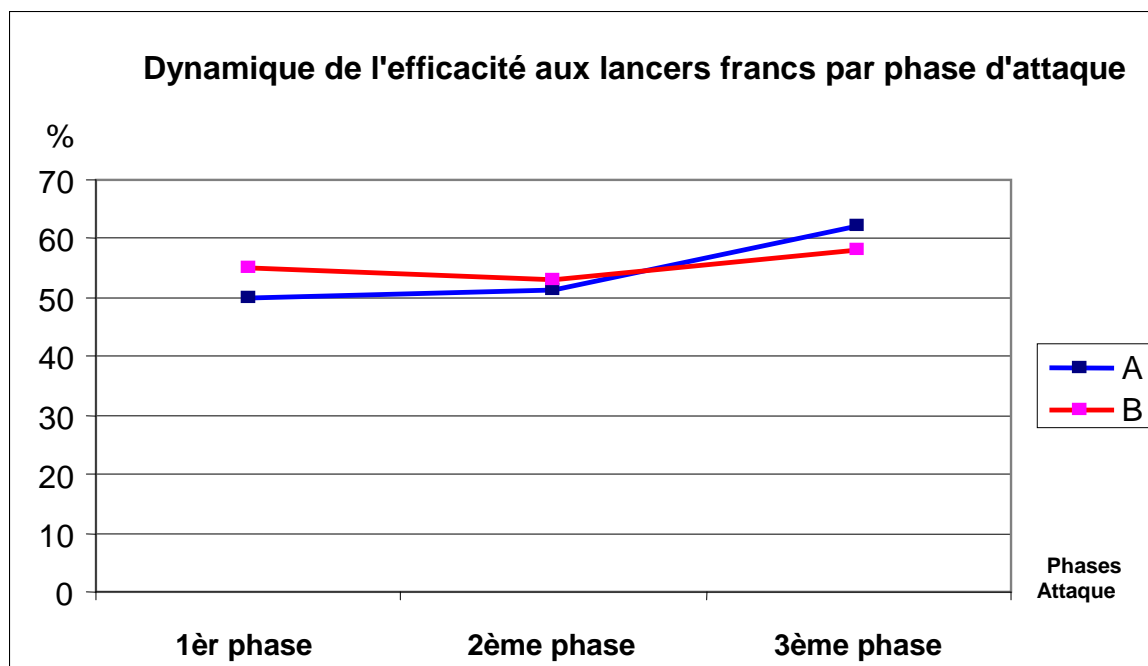
<b>PHASES INDICES</b> Possessions N=1511	<b>1ere PHASE</b> <b>1" à 8"</b> Possessions n =638			<b>2eme PHASE</b> <b>8" à 16"</b> Possessions n =571			<b>3eme PHASE</b> <b>16" à 24"</b> Possessions n=302		
	<b>Tirs. E %</b>	<b>T.T</b>	<b>T.M</b>	<b>E %</b>	<b>T.T</b>	<b>T.M</b>	<b>E %</b>	<b>T.T</b>	<b>T.M</b>
<b>1 pt</b> tentés <b>613</b>	381	210	<b>55,11%</b>	151	80	<b>52,98%</b>	81	47	<b>58,02%</b>
Marqués <b>337</b>									
<b>2 pts C</b> tentés <b>843</b>	482	229	<b>47,51%</b>	246	89	<b>36,17%</b>	115	41	<b>35,65%</b>

maqués <b>359</b>									
<b>2pts M</b> tentés <b>188</b>  marqué <b>64</b>	42	14	<b>33,33%</b>	94	31	<b>32,97%</b>	52	19	<b>36,53%</b>
<b>3 pts</b> tentés <b>480</b>  marqués <b>119</b>	114	25	<b>21,92%</b>	231	60	<b>25,97%</b>	135	34	<b>25,18%</b>
<b>T.CH</b> tentés <b>1511</b>  marqués <b>542</b>	638	268	<b>42%</b>	571	180	<b>31,52%</b>	302	94	<b>31,12%</b>

**Tableau n°02 représente la chronologie et l'efficacité des différents types de tirs du groupe « B »**

Les tableaux n°01 et 02 représentent, les résultats récapitulatifs des différents types de tirs, et leurs efficacités, respectivement pour le groupe "A" et "B".

A partir de ces tableaux, nous allons tracer parallèlement les deux dynamiques "A" et "B", sur les trois phases du temps d'attaque, et argumenter les variations, de chaque indice.



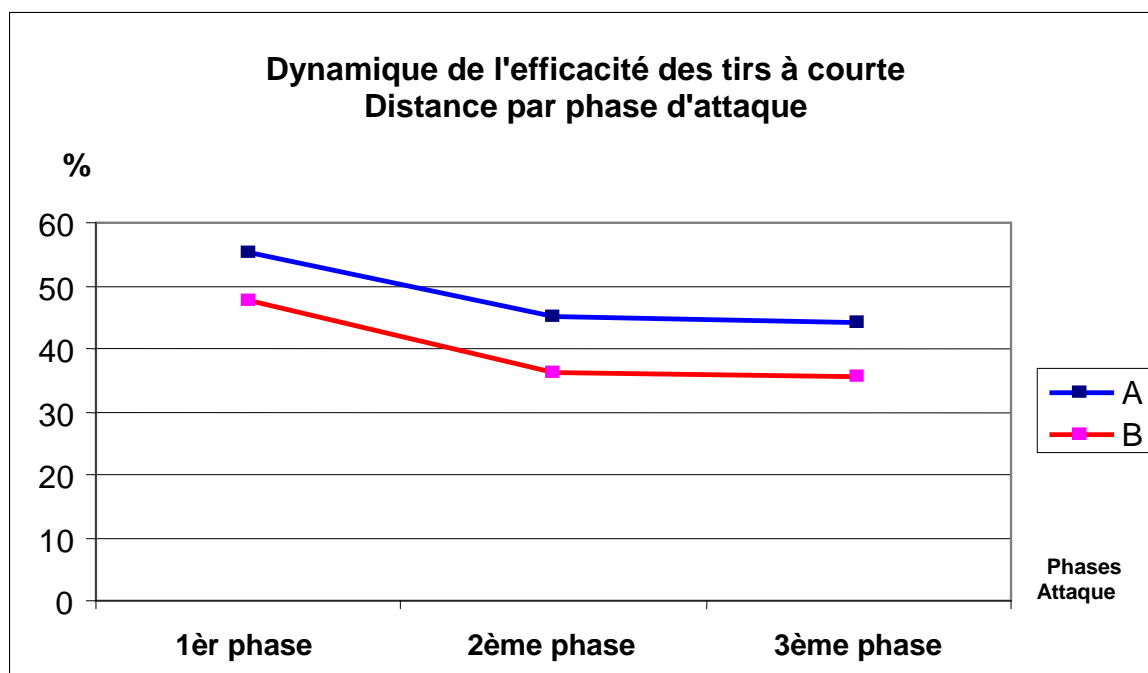
**Figure n°01 : désigne la dynamique du tau de réussite aux lancers francs par match sur les 3 phases**

Beaucoup de fautes, signifie forcément un nombre plus élevé de lancers franc, comme on peut le constater dans cette figure, une moyenne des fautes nettement plus élevées pour les équipes de la nationale une "B", ce qui signifie que ces équipes commettent beaucoup de fautes pour contrer le jeu rapide, ou encore maîtrisent moins bien les fondamentaux des techniques défensives, aussi bien individuel que collectif.

Si on se réfère à cette figure, nous constatons que, la moyenne des fautes est élevée en 1ere phase, puis diminue régulièrement en 2eme et 3eme phase d'attaque, et suivent logiquement le "timing" du jeu, par contre l'efficacité des tirs de lancers francs, se stabilise, puis augmente sensiblement dans la dernière phase.

Dans l'ensemble, les lancers francs sont bien exploités par rapport aux tirs de champs, vu leurs taux de réussite, néanmoins, nous pensons qu'il n'y a pas vraiment d'incidence, entre le moment où la faute est commise, et la réussite du tir de lancer franc, cette corrélation peut faire l'objet d'une autre étude.

En général les deux groupes affichent une moyenne d'efficacité similaire, qui oscille entre 50 et 60%



**Figure n°02 : la dynamique du tau de réussite aux tirs a courte distance par match sur les 3 phases**

Nous avons déjà vu, que le tir à 2 points à courte distance, est le tir le plus utilisé, et le plus efficace, ici et pour les deux groupes, son "timing" suppose une utilisation maximale lors de la première phase d'attaque, elle se réduit a moitié en 2eme phase, puis au quart en phase finale.

Cette dynamique, signifie que le jeu est de première intention, basé essentiellement sur des pénétrations, dès les premières secondes de l'attaque, sous forme de contre attaque ou des attaques de transition.

Nous observons clairement deux dynamiques parallèles, ces 2 dynamiques similaires nous mènent, à dire que le groupe "A" dispose d'une efficacité meilleur à chaque phase d'attaque.

Nous déduisons également, que c'est le tir qui offre la plus grande efficacité, parmi les tirs de champs, bien que les dynamiques de son utilisation, tendent vers une grande régression.



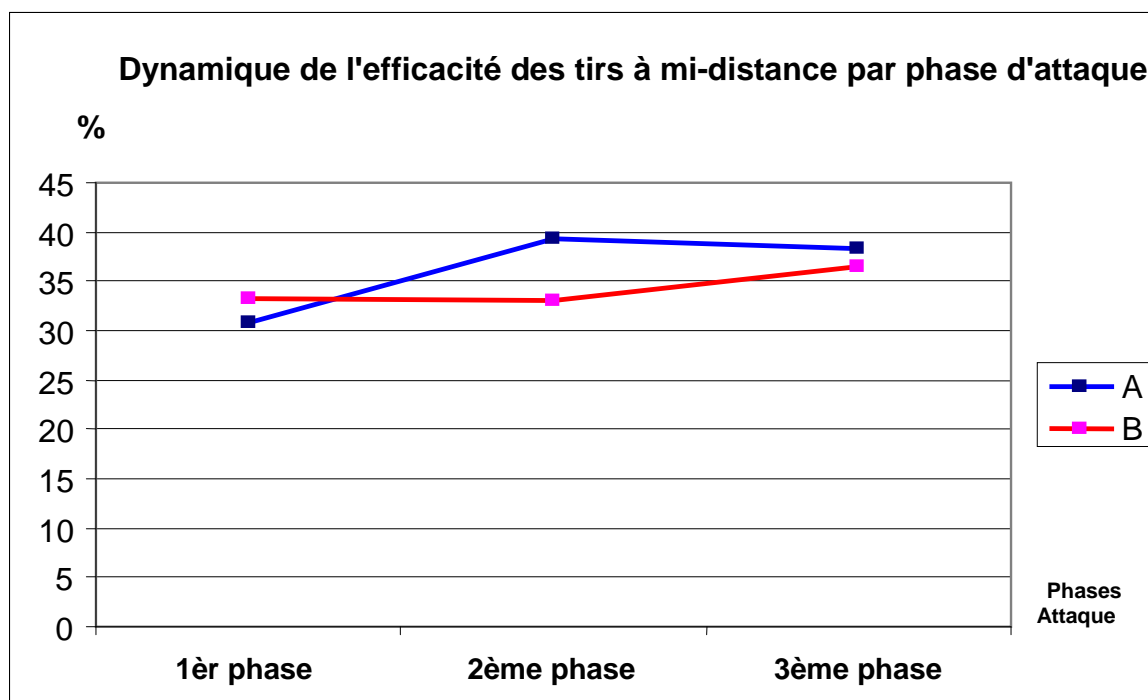


Figure n°03 : la dynamique du taux de réussite aux tirs ami- distance par match sur les 3 phases

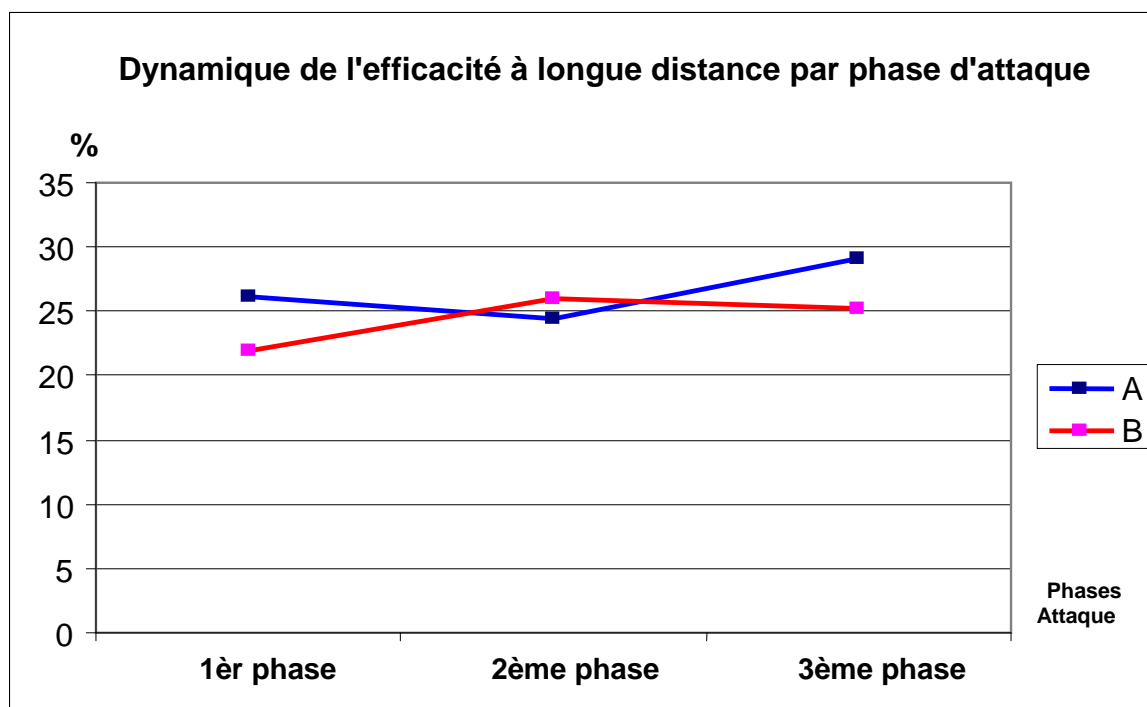
Contrairement au tir précédent, le tir à 2 points à mi-distance, est le tir le moins utilisé, mais pas forcément le moins efficace, puisque il offre un taux de réussite meilleur, que celui des tirs à 3 points, comme nous l'avons confirmé au part avant.

Nous constatons une forme pyramidale, avec un sommet égal et une inversion des valeurs, en 1ere et 3eme phase entre le groupe "A" et "B".

Ce type de tir est sollicité le plus souvent en 2eme phase, et utilisé rarement en 1ere et 2eme phase par les deux groupes.

Les équipes des deux groupes diminuent clairement leurs tentatives de tirs en fin d'attaque, alors que l'efficacité est à son plus haut niveau.

Le taux de réussite atteint un pique de 40%, néanmoins nos équipes ne semblent pas être tentées, surtout pour les équipes de la nationale une "A" qui paradoxalement disposent d'un taux de réussite élevé, mais les tentatives sont minimales en 2eme et en 3eme phases.



**Figure n°04 : la dynamique du taux de réussite aux tirs à 3 points par match sur les 3 phases d'attaque**

Les deux dynamiques des tirs à longue distance, sous leur forme pyramidale, sont très similaires à celles des tirs à mi-distance, la différence, c'est que ce type de tir, est plus utilisé que le précédent, malgré qu'il offre un taux de réussite moins élevé, mais les équipes semblent être tentées, par un nombre de points plus intéressant, alors qu'elles ont plus de chance de marquer des tirs à mi-distance.

Ce type de tir est plus sollicité en 2eme phase, par les deux groupes, paradoxalement, les équipes du groupe "A" diminuent de moitié, leurs tentatives en phase finale, alors que son taux de réussite atteint la barre la plus haute de 30%.

Bien que les deux dynamiques de l'efficacité proposent des valeurs qui se rapprochent, néanmoins leurs sens s'opposent.

## **7.2. Étude comparative entre le groupe "A" et "B"**

En faisons une lecture comparative, entre l'évolution les indices de jeu des équipes de la nationale une "A", et ceux des équipes de la nationale une "B", nous remarquons que

l'indice du score est légèrement plus haut pour les équipes du groupe "A", cette hausse est due principalement par l'efficacité aux tirs et non pas par le nombre de tentatives comme nous pouvons le constater.

En ce qui concerne les tirs, les lancers francs sont plus fréquents, conséquence du nombre élevé des fautes pour le groupe "B", avec un taux de réussite de 54%, contre 52%, pour le groupe "A".

Pour les tirs de champs, le nombre est un peu plus élevé pour le groupe "A", ainsi que l'efficacité, avec un taux de réussite de 40,96%, contre 35,87% pour le groupe "B".

Cet écart est-il statistiquement significatif ?

Pour répondre à cette question, nous avons soumis les résultats obtenus au test de STUDENT.

GROUPES INDICES	Différence entre le groupe "A" ET "B"	
	T.CALCULE	SIGNIFICATION
<b>1 point</b> Lancer franc	0,71	Non significatif
<b>2 points</b> Courte distance	0,77	Non significatif
<b>2 points</b> Mi-distance	0,76	Non significatif
<b>Tir à 3 points</b>	0,47	Non significatif

**Tableau n°03 signification des tirs tentés entre le groupe "A" et "B" à P<0,05  
T.tabulé =2,07 ddl =21**

GROUPES INDICES	Différence entre le groupe "A" ET "B"	
	T.CALCULE	SIGNIFICATION
<b>1 point</b> Lancer franc	0,45	Non significatif
<b>2 points</b> Courte distance	0,05	Non significatif
<b>2 points</b> Mi-distance	0,88	Non significatif
<b>Tir à 3 points</b>	0,45	Non significatif

**Tableau n°04 signification des tirs marqués du groupe "A" et "B" à P<0,05  
T.tabulé =2,07 ddl =21**

D'après les valeurs affichées dans ces deux derniers tableaux de signification, nous remarquons clairement que la différence entre le groupe "A" et "B", en matière des tirs marqués, et ceux tentés, est statistiquement non significative.

Par ailleurs, nous constatons que les indices du groupe "A", sont un peu plus stables, par contre ceux du groupe "B", présentent des fluctuations un peu plus importantes

Néanmoins les équipes de la nationale une "A" sont un peu plus efficaces aux tirs, par rapport à celles de la nationale une "B".

### **8. Discussion sur la dynamique des indices selon les phases**

L'étude de la dynamique des indices selon les phases d'attaque, nous a permis de déduire que les deux groupes animent massivement la première phase du temps d'attaque, soit les premières huit secondes, par des manœuvres offensives amorcées très tôt- en moyenne à la 13 seconde- ce qui ne laisse pas suffisamment de balles, pour développer le jeu de position en fin d'attaque.

Nous déduisons également, que le jeu lors de la première phase d'attaque, est rapide ou peut être même précipité, qui génère un score plus élevé, un nombre important de violations techniques, et des fautes dues peut être à un manque de maîtrise de la technique défensive, cette approche mérite bien une étude plus approfondie.

Le score diminue logiquement, par conséquence de la diminution du nombre de possession surtout en fin d'attaque, soit les dernières huit secondes.

La grande activité offensive durant les 8 premières secondes, génère 5 fois plus de violations techniques, et une activité défensive sanctionnée le plus souvent par des fautes surtout pour le groupe "B".

Le tir à courte distance, s'avère le cheval de bataille de nos équipes, c'est le plus utilisé, et le plus efficace, surtout en première phase d'attaque. Cette dynamique ne peut que caractériser le jeu de première intention, basé essentiellement sur des pénétrations dès la reconquête du ballon.

Dans le même ordre d'idée, nous rappelons que selon « P.BEESLEY » aux tirs dans les premiers instants de l'attaque, est à son maximum, elle dépasse 60% avant les 6 premières secondes, mais ce pourcentage passe souvent à moins de 50 %, au-delà de ce délai".

Hors les résultats montrent relativement que cela n'est valable que pour les tirs à courte distance, par contre les tirs à mi-distance, et ceux à trois points, n'obéissent pas à cette règle, étant donné que nous avons relevé, des taux de réussite de ces tirs plus élevés, en deuxième et en troisième phases, par rapport à la première.

Nous avons démontré lors de l'étude de la dynamique des tirs de champ, que ces derniers ne sont pas tentés toujours dans des phases de jeu, où le taux de réussite est à son plus haut niveau, cela est valable aussi bien pour le groupe « A » que

pour le groupe « B » Cependant, nous avons constaté, que par fois certains tirs ne coïncidaient pas avec les phases à haut pourcentage de réussite notamment :

- Dans le groupe "A" : les tirs à mi-distance en 3eme phase et les tirs à 3points en 2eme et 3eme phase d'attaque.
- Dans le groupe "B" : les tirs à mi-distance en deuxième et troisième phase d'attaque.

En fin, nous avons pu dégager les phases d'attaque à haut pourcentage de réussite, et déterminer le type de tir le plus adéquat à chaque phase d'attaque, pour chaque groupe.

<b>GROUPES</b>	<b>GROUPE "A"</b>	<b>GROUPE "B"</b>
<b>TYPE DE TIR</b>		
<b>Tir à courte distance</b>	1ere phase	1ere phase
<b>Tir à moyenne distance</b>	2eme phase	3me phase
<b>Tir à longue distance</b>	3eme phase	2eme phase

**Tableau n°05 représente les phases d'attaque à haut pourcentage de réussite aux tirs**

<b>GROUPES</b>	<b>GROUPE "A"</b>	<b>GROUPE "B"</b>
<b>PHASES</b>		
<b>1ere PHASE</b>	Tir à courte distance	Tir à courte distance
<b>2eme PHASE</b>	Tir à courte distance	Tir à courte distance
<b>3eme PHASE</b>	Tir à courte distance	Tir à moyenne distance

**Tableau n°06 représente le type de tir le plus adéquat à chaque phase d'attaque**

**Conclusion**

De nos interprétations, et notre discussion, nous concluons ce qui suit : Effectivement, les indices offensifs du jeu des équipes de la nationale une "A" et "B", n'ont pas engendré des résultats différents, plus encore, la différence s'avère statistiquement non significative, ce qui ne justifie nullement une différence franche du niveau, entre les deux paliers de pratique, par conséquence notre hypothèse est confirmée.

Nous concluons également, que le timing particulièrement aux tirs, n'est pas toujours respecté, pour les deux groupes étant donné que nous avons fait ressortir quelques incohérences dans le domaine de l'opportunité des tirs, où les tentatives ne coïncident pas toujours avec les phases d'attaque à haut pourcentage de réussite.

par contre ces mêmes indices, varient différemment, et très sensiblement durant les trois phases, aussi bien pour le groupe « A » que pour le groupe « B »

Dans une même optique, nous concluons que le jeu des deux groupes, est basé essentiellement sur des actions rapides de première intention, le plus souvent par une pénétration, ou un tir à courte distance. Autrement dit, nos équipes animent massivement les huit premières secondes du temps d'attaque, cette approche du jeu, ne permet pas à nos équipes de développer le jeu d'attaque de position, et n'assure pas un épanouissement des aptitudes technico-tactique de nos joueurs, leurs permettant de mieux manœuvrer contre une défense déjà placée.

Ce jeu bien qu'efficace, fait certes hausser les scores, mais génère le plus souvent, beaucoup de pertes de balle très précoces, avant même qu'une tentative de tir soit amorcée.

En matière de tir, nous concluons que le tir le plus fréquent, et le plus efficace est celui tenté à courte distance, il représente le nerf de la guerre, aussi bien pour le groupe « A » que pour le groupe « B », particulièrement en première phase du temps d'attaque, par contre les tirs à mi-distance, et ceux tentés à 3 points, sont moins fréquents, notamment les tirs à mi-distance.

En fin, nous dirons que notre basket-ball, peut être mieux pratiqué, si on prend en considération ces orientations, qui émanent d'une grande partie de notre humble étude, que nous nous sommes permis de vous l'exposer :

- Assurer une homogénéité au sein de chaque groupe, et augmenter le volume compétitif, en révisant le système de compétition, et la répartition des équipes de la nationale une, par une diminution du nombre des équipes de la une « A » et « B », cela permet aux équipes de même calibre de se confronter régulièrement et hausser ainsi leur niveau
- Encourager durant le processus d'entraînement, et de compétition, le prolongement du temps d'attaque par des manœuvres offensives appropriées, pour développer d'avantage l'organisation de l'attaque.

### **RESUME**

Notre recherche, s'intitule « L'efficacité aux tirs, comme paramètre distinctif du niveau de pratique du basketball national »

Cette étude, émane d'une problématique, que nous avons vécue sur le terrain, en tant qu'entraîneur, elle suppose entre autres, que l'homogénéité du niveau de

pratique des deux groupes, constituant le niveau d'excellence ne représente guerre un avantage pour le basket-ball Algérien,

Sur le plan méthodologique, notre étude est de type descriptive, et comparative, nous avons eu recours à l'observation de 44 matches, et traité, puis analysé, près de 4600 actions offensives de jeu.

Dans son aspect comparatif, notre étude a porté sur une analyse entre les indices de tir du groupe "A", et ceux du groupe "B", où nous avons vérifié à chaque étape, les résultats obtenus, avec entre autres, le test de STUDENT.

Les résultats obtenus, nous ont permis de conclure que :

L'opportunité des tirs n'est pas respectée, par conséquence, les tentatives de tir ne coïncident pas toujours, avec les phases d'attaque, à haut pourcentage de réussite, aussi bien pour le groupe « A » que pour

le groupe « B »

Le niveau de pratique compétitive, entre la nationale une "A" et "B", n'engendre pas des résultats différents, en matière d'efficacité aux tirs, cela nous mène à dire que ce dernier paramètre de jeu n'est pas distinctif et ne justifie nullement la disparité de niveau de pratique du basketball Algérien.

### **INDEX BIBLIOGRAPHIQUE**

- 01 BAUMANN. PATRICK. ANTON MARIA COMAS. Basket-ball pour jeunes joueurs (guide pour entraîneur). Edition DYKINSON.S.L FIBA.EABC.WABC.2012
- 02 BEESLEY. P.l'attaque des défenses tout terrain. Revue basket coachbob.2005.
- 03 BELLARINI.B. I.GROSGEORGE.lire le jeu, jouer juste. Revue pivot.n°614.
- 04 BUFFARD.LAURENT l'attaque de zone. Revue basket coachbob. 2004.
- 05 BOSC. GERAR. BERNARD GROSGEOGE. Connaissances techniques, tactiques et pédagogiques. Edition VIGOT .2000
- 06 BOSC.GERAR. BERNARD GROSGEOGE .l'entraîneur de basket-ball. Edition VIGOT 2000
- 07 BOSC.GERAR0 Le basket jeu et sport simple Edition VIGOT 1998
- 08 BOSC. GERAR BERNARD. GROSGEOGE.l'attaque homme à homme. pivot 2004
- 09 CHASALON.J. Collection basket. Edition robert.laffont.1989
- 10 DESNOUX.ERIC. Le jeu de transition. Revue pivot 2003
- 11 FRYDRYSZAK.FABIEN.attaquer la zone. Revue basket n° 657, juin2000
- 12 KHUN.F.B.GROSGEOGE.L.RASSENEUR. Analyse comparative de la structure du jeu au basket-ball. 2002.